

des contingents, de leur solde jusqu'à leur arrivée en Afrique, et de la différence entre la solde qu'ils recevront là-bas du gouvernement anglais, et la solde à laquelle ils auraient droit ici d'après nos règlements de milice. La solde canadienne est plus élevée que la solde anglaise.

Le débat sur l'adresse a été court. Les principaux orateurs ont été sir Charles Tupper, sir Wilfrid Laurier, M. Foster et sir Richard Cartwright.

Un autre débat important a lieu en ce moment à l'occasion des résolutions de M. Fielding demandant deux millions pour défrayer les dépenses de la guerre.

Le général Hutton, commandant des forces au Canada, ayant été forcé de se retirer par suite d'un conflit avec le gouvernement, le parlement a été saisi de cette question, et le premier ministre s'est montré très sévère pour le général. Plusieurs journaux discutent maintenant l'opportunité de nommer un officier canadien commandant des forces.

* * *

On annonce que M. Tarte, ministre des Travaux publics, dont la santé est très ébranlée, va partir vers le 15 mars pour Paris, où il exercera les fonctions de haut-commissaire, durant l'exposition, tout en conservant son portefeuille.

* * *

On a beaucoup parlé, en ces derniers temps, de la dénonciation du traité Clayton-Bulwer, relatif à la construction du canal de Nicaragua. Ce traité avait été conclu il y a cinquante ans, entre l'Angleterre et les États-Unis, pour l'établissement d'un protectorat conjoint sous les auspices duquel le canal de Nicaragua aurait été construit. Par une nouvelle convention conclue par M. Hay, secrétaire d'État américain, et l'ambassadeur anglais Pauncefote, les États-Unis exerceront seuls ce protectorat. On se demande si l'Angleterre a en vue quelques compensations en retour de cette concession.

* * *

A Québec la session provinciale se traîne avec une grande monotonie. On ne croit pas qu'elle se termine avant le 10 mars.

Ths Chapais.

Québec, 25 février 1900.